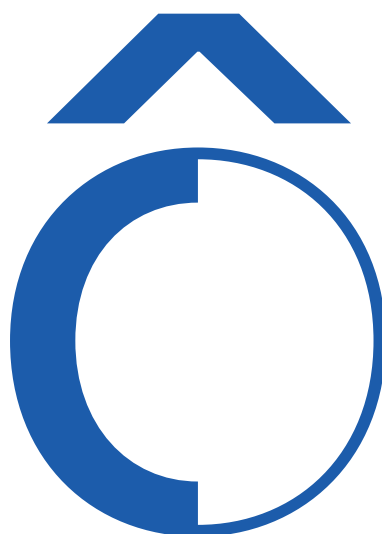




L'édito

Par **Anthony Picard**

À la fin, il n'y a pas que l'Allemagne qui gagne. Alors que les Abeilles du HCC en découlent ce soir face aux Bouquetins de Coire, d'autres hockeyeurs occupent le terrain. Ceux de Star Chaux-de-Fonds, club qui vient d'être sacré champion de groupe de 2^e ligue en s'imposant face à Moutier, trois victoires à une. Ce succès de rang permet aux Stelliens d'affronter Bulle ce soir en terres gruériennes. Autre variété d'Abeilles: celles du «Street HCC», qui ont repris le chemin de la Charrière le week-end dernier. Bilan des pensionnaires de LNA: deux matches, une victoire face à Bonstetten et une défaite contre Sierre, gros bourdon des patinoires et des stades. Demain, pendant que les maillots de Star et du HCC sécheront sur les Stewi, les joueurs du SHCC tenteront la gagne contre Oberwil, attendu dès 14 h à la Charrière.

À la fin, tu peux gagner!

En parallèle, ce sera l'heure du dénouement dans la chasse au trésor du Ô, qui allie astuce et rapidité. Après avoir sorti du chapeau le chiffre ultime, il faudra trouver la cachette du coffre et introduire la combinaison gagnante pour accéder au trésor. Puisque nous sommes en pays horloger, rien ne sert de courir, il faut partir à point. C'est un dernier indice peut-être?

Prochaine parution
Vendredi 13 mars 2026

le-O.ch

Entreprises 2-3

SDB et le garage Bonny (dé)roulent des mécaniques

Hockey 14-15

Star et Michael Neininger sont champions!

Chasse au trésor 16

C'est l'heure du grand face à face avec le trésor



Le Locle

Découvrez « Blumi », le dernier fleuriste de la ville

Dans les Montagnes, il y a des histoires qu'on aime conter, des lieux qu'on aime arpenter et des personnages qu'on aime rencontrer. Bernard Frey, dit « Blumi », en fait partie. Ouverte en 1953, l'enseigne familiale de plantes et de fleurs a été portée durant longtemps par sa maman Ruth. Certains se souviennent probablement encore des jeunes livreurs à vélomoteur qui livraient les fleurs aux quatre coins de la ville dans leurs hottes en osier. Dans un autre style, à l'air du temps, « Blumi » est l'homme qui se cache derrière l'horloge fleurie de la Mère commune. Bon, vous aurez compris qu'il n'est pas vraiment derrière elle mais c'est lui qui l'a confectionnée plus de... 86 fois déjà! Notre reportage en [page 8](#)!

ECO PHARMA
Source régionale de santé et de bien-être

PharmaCare
ECOPHARMA SERVICES

Nos consultations pharmaceutiques sont vraiment pratiques!

- ✓ Rapidité
- ✓ Efficacité
- ✓ Confidentialité

Booking facile
Prise en charge à partir de CHF 35.-



La Chaux-de-Fonds Pharmacie centrale • Pharmacie-Droguerie de la Gare • Pharmacie de l'Hôtel-de-Ville • Le Locle Pharmacie du Casino

Le Ô | Numa-Droz 150
2300 La Chaux-de-Fonds

Tél. 032 913 90 00
info@le-o.ch

Rencontre avec le dernier fleuriste du Locle

« Blumi », l'horloge fleurie et toute sa modestie

Février à peine terminé que les premières fleurs pointent déjà le bout de leurs pétales. L'occasion pour nous de rencontrer le dernier fleuriste du Locle, Bernard Frey, dit « Blumi ». C'est lui qui a confectionné plus de 86 fois l'horloge fleurie, emblème de notre cité horlogère !

Par Cédric Dupraz

Ouverte en 1953, l'enseigne a été tenue durant 6 décennies par Ruth Frey. Personnalité chaleureuse, véritable bibliothèque de la ville – pour reprendre les termes de Claire-Lise Droz –, Ruth était toujours accompagnée de son célèbre perroquet Coco.

Les jeunes livreurs, leurs vélomoteurs et leurs hottes sur le dos

Munis de leurs hottes en osier, les jeunes livraient, à vélomoteurs, les fleurs aux 4 coins de la ville. Ces hottes étaient d'ailleurs réquisitionnées lors de la fête du Saint-Nicolas. Aujourd'hui, c'est son fils « Blumi » qui a repris le flambeau... Lui qui est tombé dans le terreau lorsqu'il était tout petit. Dans les années soixante, son père Hans Jacob l'emmenait, après l'école, au sein des serres

familiales de Boudry. Côté études, il en parle avec la légèreté d'une abeille : « J'en ai fait de très hautes... à 980 mètres ! » Plus sérieusement, il a suivi une formation d'horticulteur et de fleuriste, tout en se perfectionnant en Angleterre.

Plus de 80 variétés de plantes et de fleurs locales

Blumi le bien nommé tient d'ailleurs son surnom de cette période : « Des camarades me l'ont donné en 1977. Depuis, il ne m'a jamais quitté. » Il l'avoue volontiers : « La vente n'est pas mon fort. Je préfère être dans mes serres », où il cultive plus de 80 variétés de plantes et de fleurs. Dernier horticulteur privé du canton, il privilégie la production locale : « Faire venir des fleurs du Kenya, de Hollande ou de Colombie est une aberration ! Nous proposons des fleurs locales. »

La Saint-Valentin, la fête des Mères et Noël demeurent des périodes fastes pour les fleuristes. Durant ces célébrations, la demande en roses rouges explose à l'échelle mondiale. Pourtant, les fleurs sont innombrables et variées, chacune porteuse d'une signification. « Les tulipes, jonquilles ou lys des Incas sont quelques-uns de nos produits phares. » Grâce à Blumi et à son équipe, Le Locle sera bientôt à nouveau une ville en fleurs.

Pourquoi les premières fleurs de l'année sont-elles jaunes ?

Les températures clémentes durant la semaine de relâches ont permis aux primevères et autres crocus d'émerger de terre. Après les perce-neige, les premières fleurs de l'année sont généralement jaunes. Semblable au nectar, cette couleur permet d'attirer les insectes dont les abeilles. Ces derniers sont indispensables à la pollinisation.

Photos cdu



Ce jeune Afghano-Iranien des Montagnes vit au rythme des notifications pour rester en contact avec ses parents restés au pays

Véritable poudrière, le Moyen-Orient s'est embrasé. Loin des enjeux géopolitiques, du pétrole, des luttes de pouvoir et des positionnements religieux irréconciliables, ce sont les populations civiles qui se retrouvent prises en étau. Âgé de 28 ans, le jeune Mostafa nous confie ses inquiétudes et les difficultés qu'il rencontre pour obtenir des nouvelles de ses parents restés en Iran.

Par Cédric Dupraz

Arrivé en 2015 dans un centre de réfugiés du plateau suisse, puis installé en ville du Locle, le jeune homme a finalement été accueilli par une retraitée de La Chaux-de-Fonds. Après des cours de français à l'Ester, il a brillamment réussi des études d'opticien. L'homme aux traits fins et persans travaille aujourd'hui dans une grande enseigne d'optique.

Ses parents vivent à 110 kilomètres de Téhéran

« Depuis plusieurs jours, les contacts avec mes parents sont très difficiles en raison

des coupures Internet », nous confie-t-il. Heureusement, grâce à une application locale, les sms passent. Ses parents, âgés de 65 et 60 ans, vivent à 110 kilomètres de Téhéran et ils se portent bien aux dernières nouvelles. « Je suis inquiet, mais heureusement il n'y a pas de base militaire à proximité », tente de se rassurer Mostafa. Toutefois, « si la guerre dure trop longtemps, des problèmes d'approvisionnement en nourriture arriveront ». Ses parents en ont vu d'autres. Réfugiés d'Afghanistan – pays surnommé « le tombeau des empires » après les dérives britanniques, soviétiques et

américaines –, ils avaient été recueillis en Iran. Pourtant ceux-ci n'ont jamais perdu leur statut de réfugiés. « Leur situation reste précaire et ils ne peuvent pas quitter le pays. »

Mostafa avait pris des vacances pour les retrouver, mais tous les vols ont été annulés. « Nous suivons les nouvelles sur les réseaux sociaux... Mais il y a souvent des fausses informations. » De guerres en guerres, les populations civiles et les familles séparées payent le prix fort. Mostafa vit désormais au rythme des notifications... En espérant chaque jour que le silence ne s'installe pas.

Photos DR

